

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL MIERCOLES 14 DE OCTUBRE DE 1812.

San Calixto Papa. = *Las Q. H.* están en la Iglesia Parroquial de S. Miguel; se reserva á las cinco y media de la tarde.

SUITE D'HIER.

Proclamation du même capitaine général aux habitants de la partie Orientale.

Je vous ai souvent mis sous les yeux le tableau des malheurs que vous avez éprouvés depuis vos conventions avec le gouvernement de Buenos Ayres, pour qu'il abandonnât tout à fait votre territoire et qu'il laissât en paix vos concitoyens des villes et des campagnes de la possession de leurs biens; je vous ai rappelé tous les maux que vous a causés le chef des troupes insurgées pour vous porter à l'attaquer, et pour éviter les funestes effets du désordre et du pillage auquel vous êtes exposés. Vous avez été sourds à ma voix, et le gouvernement subversif regarde comme nécessairement indispensable de soutenir le rebelle Artigas, pour rendre les sujets du roi malheureux, et faire persévérer dans leur révolte ces perfides qui lui refusèrent obéissance, en se soulevant contre la nation.

L'obligation sacrée que m'impose mon caractère, mon devoir de veiller à votre sûreté et à vos intérêts, la protection que je dois à ceux qui sont restés fidèles, m'a porté impérieusement à solliciter le gouvernement de Buenos Ayres de ne point s'écarter du traité de paix qu'il demanda lui-même, et que nous lui accordâmes avec tant d'avantages. Je ne pouvais plus souffrir qu'Artigas vous vexât si cruellement, qu'il détruisît vos possessions et qu'il ravagât votre pays d'une manière à ne vous relever de longues années des maux qu'il cause à votre industrie.

La justice de mes réclamations exigeait que le gouvernement subversif accédât pour son propre intérêt à mes prudentes demandes. Cependant intéressé à continuer dans sa révolte, loin de plaindre votre sort, et de remplir ce qu'il avait promis, il veut de nouveau aggraver vos maux, et rendre vos infortunes éternelles. Artigas ayant été menacé par les troupes de nos alliés les portugais, qui voulaient par rapport à nous s'opposer à ses désordres, le gouvernement avec

CONTINUACION DE AYER.

Proclama del Sr. Capitan general Gobernador de las provincias del Rio de la Plata, á los habitantes de la parte oriental.

»Las desgracias que habéis experimentado después de haber convenido con el gobierno de Buenos Ayres dexaste absolutamente desocupado vuestro terreno, y en quiera y pacífica posesion de sus bienes á todos los ciudadanos ya de los pueblos ya de las estancias; y las estragos que ha causado el Cabecero de las tropas de la insurreccion de esta campaña los he reclamado muchas veces para et jar aquellos, y aun redimidos de los funestos efectos del desorden y del pillage á que estabais expuestos. Mis reclamaciones han sido desatendidas, y el gobierno subversivo miraba como necesario indispensable el sostener al rebelde Artigas, para hacer infelices á los vasallos del Rey, y sostener en su rebelion á los pérfidos que le negaron la obediencia sublevándose contra la nacion.

»La sagrada obligacion que me impone el alto caracter que revisto de velar por vuestra seguridad, por vuestros intereses, y por el agradecimiento comun de los que se han conservado fieles, me impelia á entablar impetuosamente al gobierno de Buenos Ayres á que cumpliera el tratado de pacificacion, que el mismo solicitó, y se le concedió con tantas ventajas; no podía sufrir por mas tiempo que Artigas continuase con una barbarie inaudita vexándoos hasta el extremo, y destruyendo vuestras posesiones hasta dexar asolado todo el pais sin que quedase arbitrio á vuestra industria para reponer sus daños en largo tiempo.

»La justicia de mi reclamacion exigia que el gobierno subversivo por su propio interes hubiera accedido á mis prudentes peticiones; empero interesado en llevar adelante sus miras de insurreccion y rebeldia, lejos de compadecerse de vuestra suerte, y de cumplir lo que habia estipulado, queria nuevamente agravar vuestros males, y hacer perdurables vuestras desdichas. El haber sido amenazado Artigas por las tropas de nuestros aliados los portugueses, que

lequel il agit de concert a tenté de lui faire passer un traité de trêve, et m'a sollicité de céder avec les forces du roi, à ses perfides dessein. Depuis longtemps son plan m'était connu, et j'avais pris toutes les dispositions pour faire cesser les maux que vous cause le rebelle Artigas, pour empêcher qu'il ne reçoit ce renfort, et qu'il ne put se porter à de nouveaux crimes.

Résolu de faire savoir au gouvernement de Buenos-Ayres que votre défense et votre prospérité étaient les principaux objets qui me faisaient agir, je me refusai de l'aider dans ses intrigues, et je m'opposai à ce que ses troupes passassent dans cette partie, s'il voulait conserver la paix qu'il avait si ardemment sollicitée. Il était juste de chercher à épargner votre sang précieux; mais les droits du roi et de la nation ne pouvaient être exposés. Le gouvernement subversif a pu choisir la paix ou la guerre, mais animé par l'ambition, ayant repoussé les devoirs saints que lui impose la nature, il a choisi la guerre pour finir de rendre malheureux tous ceux qui par système, par ignorance ou par force lui obéiraient. Vous savez combien il est juste de traiter comme ennemis ces hommes féroces qui ont sacrifié leurs pères et leurs frères parce qu'ils n'ont pas voulu suivre leurs projets avares, et vous êtes témoins de quoi est capable l'homme immoral et dénaturé, dès qu'il s'écarte de ses devoirs, et qu'il s'accoutume à l'impunité et à la barbarie.

Ce gouvernement de Buenos-Ayres a eu l'audace de nous imposer d'employer la force, en répondant verbalement à ma demande: *qu'il répondait à l'insulte que je lui faisais de ne pas vouloir laisser embolgar ses troupes pour cette partie, avec 3000 hommes qu'il ferait passer par la descente de Santa Fé.* Toutes les mesures sont déjà prises pour contenir son orgueil et même pour le punir. D'accord avec S. Exc. le général en chef de l'armée portugaise, votre allié, votre tranquillité sera assurée, ainsi que votre défense. Reposez-vous avec confiance sur mes dispositions, et obéissez de votre côté à tout ce qu'on vous ordonnera, pour effectuer plus sûrement les plans que j'ai formés en votre faveur. Soyez persuadés que les bons seront protégés, mais sachez aussi que je ne pardonnerai jamais le moindre délit, si jamais quelqu'un de vous oserait en commettre. Les droits de la nation, vos propres intérêts et la conservation de votre pays exigent votre fidélité, et

en faveur m'ont voulu contenir ses domasias, dió motivo à que el gobierno, con quien obra de acuerdo, intentara pasar tropas à reforzarse, y à que no pudiese cooperar yo con las fuerzas del Rey à sus delinquentes desiguos. Su plan le tenía conocido muy bien de antemano, así que había tomado todas las disposiciones precisas para atacar ya los males que os causaba el rebelde Artigas, ya para impedir que fuese reforzado, y pudiera cometer en adelante mayores delitos.

»Resuelto à hacer entender al gobierno de Buenos Ayres que vuestra defensa y prosperidad era uno de los primeros objetos à que yo atendía, resisti à su petición de que le ayudase en sus intrigantes maquinaciones, y me opeuse à que pasaran sus tropas à esta banda si quería conservar la paz, que tanto había solicitado, encubriendo su infidencia, la sangre preciosa de todos vosotros era justo economizarla à toda costa; pero los derechos del Rey, y de la Nación no podían exponerse: el gobierno subversivo pudo elegir la paz ó la guerra; mas animado de la ambición, y proscribiendo los sagrados deberes que les impone la naturaleza misma, han elegido la guerra para acabar de hacer infelices así à todos los que, ó por sistema, ó por necesidad, ó por la fuerza le obedecen. Vosotros sabéis con quanta justicia debemos tener por enemigos à unos hombres féroces, que han sacrificado à sus padres y à sus hermanos, porque no han sido tan injustos como ellos; y vosotros veis con quanta de queco es capaz el hombre immoral y desnaturalizado quando sacude el yugo de todo deber, y quando acunmbra su corazón à la impiedad y à la fuerza.

»Ha tenido la audacia el tal gobierno de Buenos Ayres de amenazarnos con sus fuerzas contestando verbalmente à mi oficio: *que él insulta que le hacia en él de no permitir embolgar sus tropas para esta banda, le contestaba con 3000 hombres, que haria pasar por la bajada de Sta. Fé.* Están tomadas todas las medidas para contener su orgullo y aun para escarmentarle. De acuerdo con el Excmo. Sr. general en jefe del ejército portugués nuestro aliado se os asegurará vuestra tranquilidad, y tendréis ciertamente segura vuestra defensa. Respondi con confianza en mis disposiciones, y cumplid por vuestra parte quanto os ordene, para realizar mejor mis planes favorables à vosotros: estáo seguros que protegeré à todos los buenos; pero estáo cierto tambien que no disimularé el menor delito de infidencia, ni se le quita à cometer por cualquiera de vosotros. Los derechos de la Nación, vuestros propios intereses, y la conservación de vuestro país exige de vosotros fidelidad, viviendo persuadidos que

soyez assurés qu'à toutes les heures, votre général veille pour vous défendre et vous aggrandir.
Montevideo, 17 janvier 1812.

Signé Gaspard Vigodet.

CATALOGNE.

Girona, 20 septembre.

[Extrait d'une lettre de Vichi.]

Je t'apprends que notre général a été blessé avant hier au soir. Tu en seras étonné, car tu sais combien sa prudence nous a toujours tranquillisés sur une tête aussi précieuse. Tu croiras peut-être que les Français ont inventé quelque mortier qui porte les projectiles encore plus loin que ceux qu'on emploie à Cadix ; c'est en vain, ce n'est pas Penon qui a blessé notre héros. Il faisait, je ne sais quel essai, je ne sais quelle expérience avec de la poudre à canon, et comme il n'est pas accoutumé à en calculer les effets, elle s'est enflammée et lui a brûlé la moitié du visage. ... Cela a augmenté sa crainte de la poudre noire et son horreur pour le feu, et on assure qu'il a fait le serment de ne plus se servir que d'une certaine poudre blanche qu'il a en très-grande quantité, et qu'il veut faire délayer dans l'eau. Il espère du patriotisme des catalans qu'ils consentiront à en boire sans faire la grimace quand les soldats français arriveront par cette complaisance, un village tout entier peut, en s'immolant, espérer entrer avec lui quelques Vendéens ; car tu sais que c'est le nom que donnent toujours le moulin d'Alonso, le père Rostra au peuple le plus paillard de l'Europe, à la première armée du monde. ... Impudente canaille ! que vous êtes heureuse de trouver un refuge dans le mépris que vous inspirez !

à todas horas vela por defenderos y engrandeceros vuestro general.

Montevideo 17 de enero de 1812.

Firmado Gaspard Vigodet.

CATALUÑA.

Girona 20 de setiembre.

[Extrait d'une lettre de Vique.]

Te hago saber que nuestro general fué herido antes de ayer à la tarde. Quedarás admirado, por que tu sabes quanta nos ha tranquilizado siempre su prudencia, sobre un jefe tan precioso. Creerás, puede ser, que los franceses han inventado algun nuevo mortero, que arroja los proyectiles aun mucho mas lejos que los que han empleado en Cadix; pero asegurate, que no es el enemigo quien ha herido à nuestro héroe. El hacia ya no se que ensayo, ó experiencia con la pólvora de cañon, y como no era acostumbrado à calcular sus efectos, se le inflamó, y le quemó la mitad del rostro. ... Esto ha aumentado su temor à la pólvora negra y su horror al fuego, y se asegura que ha jurado de no servir mas que de cierta pólvora blanca de la que tiene mucha cantidad, y que la quiere hacer desleir en agua. Cuenta en el patriotismo de los catalanes, que consentiran en beber de ella sin hacer gracia, quando los soldados franceses llegasen. ... Esta es la complaisancia, un pueblo entero sacrificándose, puede arrostrar consigo à algunos Vendéens, porque sabes que este es el nombre que dan siempre el molinero d'Alonso, y el capellan Rostra, al pueblo mas paillard de la Europa, y al primer exercito del mundo. ... Canalla desvergonzada. ¡ Soy feliz en encontrar refugio en el desprecio que inspirais !

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Ordre du jour du 13 octobre 1812.

Le nommé Joseph Den, né à St.-Cugat del Vallès, accusé et convaincu d'assassinat, vols et brigandage, a été condamné à être pendu par jugement de la commission militaire, en date d'hier ; il a été exécuté ce matin à dix heures.

*Par ordre de S^{te}. le général de division
Gouverneur de Barcelone,*

L'Adjudant-Commandant chef d'Etat-Major,

Signé ORDONNEAU.

Orden del dia 13 de octubre de 1812.

Josef Den, natural de St. Cugat del Vallès, acusado y convicto de asesinato y ladrón, ha sido condenado à ser ahorcado, por sentencia dada ayer por la Comision militar; dicha sentencia ha sido executada hoy à las 10 de la mañana.

*De orden del general de division gobernador,
de Barcelona,*

El Ayudante comandante jefe del Estado mayor,

Firmado ORDONNEAU.

Le commissaire du gouvernement pour l'organisation de l'enregistrement et des domaines, informe les personnes, qui pourraient prétendre au bail à ferme de tout ou partie des moulins Royaux de Barcelone et de son territoire, et auxquelles le mauvais temps n'aurait pas permis de se rendre au jour fixé pour l'adjudication, que celle-ci a été renvoyée à aujourd'hui mercredi 14 octobre courant, ainsi que celle du droit de cre à percevoir aux moulins de St. Pierre et du Sel.

El Comisario del gobierno para la organización del Registro y de los Dominios participa á los interesados de todo ó parte del arriendo de los Molinos Reales de Barcelona y su territorio, los que por motivo del mal tiempo no habrán podido acudir al día prefijado para su subasta, que el remate de dicho arriendo se hará hoy miércoles 17 del corriente, como y también el del derecho de Cera que debe cubrirse en los Molinos de San Pedro y de la Sal.

AVISOS.

En el sorteo de la Rifa que para el sustento de los pobres de la Casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 5 del corriente, executado con la debida formalidad hoy día de la fecha en dicha Casa, ha salido lo siguiente:

Lotes.	Números	Sujetos premiados.	Premios.
1.º	333	Ntra. Sra. del Carme, y Animas dels peccats, ab comp.a.	200 pesetas.
2.º	12	M. M. con rúbrica.	50 id.
3.º	933	G. P. L. M. A. con otras.	50 id.
4.º	2206	Las Animas del Purgatori, p. y v. P. M. con otra, y seña.	80 id.

Los Interesados acudirán á recoger sus respectivos premios á la dicha Casa de Caridad de 10 á 12 de la mañana.

La Comision de Hospicios, abrirá mañana otra Rifa, á un real de vellon por célula, que se cerrará el Domingo próximo, día 18 de Octubre; en la que ganarán los Jugadores, 4 premios á saber:

- 1.º de 200 pesetas.
- 2.º de 50 Idem.
- 3.º de 50 Idem.
- 4.º de 80 Idem.

Barcelona á 12 de Octubre de 1811.

Aviso al Público.

El Académico de primera educacion Don Josef Sarrabasa, establecido en la plaza del Rey, casa n.º 11, deseando contribuir al bien de la juventud, el día 19 del corriente, abrirá tambien su Academia por la noche, desde las 6 á las 8, la que seguirá hasta el Abril del año próximo.

Los jóvenes aplicados, lograrán en ella con mucha facilidad, un caracter de letra hermoso y adecuado á la disposicion de la mano; la Aritmética mercantil, el modo de formar las escrituras de comercio, la partida doble, y otras no-

ciones concernientes al manejo general, y desempeño de los asuntos.

Los sujetos que quieran dedicarse á estos ramos, se conferirán con el mismo Profesor antes del citado día, para enterarse del sistema y demás circunstancias; quedando entendidos, que funda su mayor interés en la aplicacion y adelantamiento de los alumnos.

Nota. El sujeto que quiera servir de pasante en la Academia de día, con obligacion de acompañar algunos niños, podrá presentarse á dicho Profesor, que siendo de cabal desempeño, le gratificará competentemente.

Serviente

Gertrudis Pasqueras, busca casa para servir de qualquiera manera que fuese, vive en la calle den Gignás, á la casa de Don Josef Barnau, n.º 19.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media la comedia titulada *El Fruto de un mal consejo contra el propio que le dá, y Prisionero de Guerra*; la pieza de música de *Armida y Reynaldo*, y el saynete *el Abato arrepentido*.

Chez J. Alzina et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne